

Guide pour le parent du musicien

Écrit et illustré par Alexis Dionne
première édition

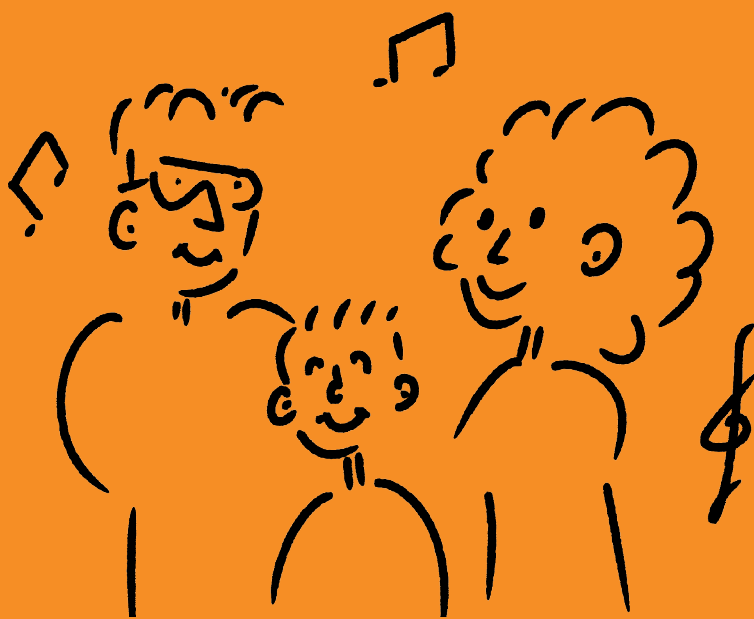


Table des matières

Préface	8
À qui s'adresse ce livre	8
Remerciements	8
Qui suis-je ?	9
L'inscription	10
Vers quel âge on commence ça ?	11
Durée du cours	13
Est-ce que l'instrument fait une différence ?	14
Les premiers cours	16
Les cours	18
Parent de musiciens, ça mange quoi en hiver ?	19
C'est quoi « apprendre » ?	21
Ça prend combien de temps	22
L'évolution des cours	23
Les bienfaits de l'apprentissage	24
La concentration (attention)	25
C'est quoi le but ?	27
Présence de la discipline	28
Le matériel	30
Comment bien organiser le matériel	31
Un bon espace de travail	32
Le métronome	33
Minuteur	34
Accordeur	34
Suivre une méthode ?	35
Développer une culture musicale	37

Les pratiques	38
À quelle fréquence les pratiques	39
Ça sonne comment une bonne pratique ?	40
Systèmes de motivation (cases à cocher)	42
Plan de pratique	44
Journal de pratique	45
Participer au concert	45
L'été, il fait quoi ?	47
Solutions	50
Il n'est pas motivé (il faut que ça vienne de lui)	51
Mon enfant pratique, mais ne progresse pas	53
Mon enfant joue, mais ne pratique pas	54
Reprendre les anciennes pièces ?	55
Conclusion	56

Préface

À qui s'adresse ce livre

Ce livre s'adresse principalement aux parents dont les enfants suivent des cours de musique. Il cherche à répondre aux questions les plus fréquentes ainsi qu'à offrir diverses astuces pour aider les élèves. Que vous soyez musiciens ou néophytes, ces quelques pages sauront vous outiller pour mieux accompagner vos petits musiciens.

Bien que conçu pour les parents, je considère que cet ouvrage sera utile, autant pour tous les professeurs de musique que pour les élèves. J'ai divisé le propos en cinq sections : l'inscription, les cours, le matériel, les pratiques et les solutions aux obstacles habituels. Nul besoin de lire le livre dans l'ordre pour profiter pleinement des conseils. Laissez-vous guider par votre curiosité.

Remerciements

Je tiens à souligner particulièrement le soutien de **Guylaine Grégoire, Maurice Laforest, Hugues Laforte-Bouchard, Laura Molzan, Robert Pelletier, Pascale Rivard** et **Pascal Valois**.

Sans vous, cet ouvrage n'existerait pas.



Qui suis-je ?

Je m'appelle Alexis Dionne et j'enseigne le piano depuis bientôt quinze ans. J'ai commencé à jouer du piano à six ans et j'ai eu la chance d'avoir des cours avec Mme Danielle Gagnon à Lévis jusqu'à mes quatorze ans. Cela dit, je n'étais ni l'élève le plus doué, ni le plus travaillant !

J'ai ensuite entrepris de jouer dans des groupes émergents de la scène québécoise en poursuivant mes études. Mon parcours scolaire est atypique : cégep en design graphique, université en composition électroacoustique et un bref détour en informatique. Avec ce bagage, je ne représente pas vraiment le professeur de musique typique.

J'ai commencé à enseigner le piano et la passion de la pédagogie a pris racine pour de bon. Éternellement insatisfait, j'ai commencé à pratiquer activement le piano au début de ma vingtaine et j'ai dévoré tous les ouvrages de pédagogie que je pouvais trouver.

Je considère que le parcours qui m'a amené à apprendre l'instrument « sur le tard » m'a apporté une manière unique de transmettre mon savoir. Aujourd'hui, je pense avec fierté aux centaines d'étudiants que j'ai eu la chance de côtoyer. Vous trouverez dans ce livre la cristallisation de plusieurs observations et des outils que j'ai mis au point pour transmettre ma passion pour la musique.

chapitre 1

L'inscription

Ce chapitre est consacré aux cours de musique et plus précisément, à l'âge auquel l'élève peut entamer des cours, les outils pour aider les parents, les attentes ainsi que quelques conseils sur l'achat d'instruments.



Vers quel âge on commence ?

Une école de musique vient d'ouvrir près de chez vous ? Votre petit dernier semble aimer la musique et vous voulez voir si des cours de musique pourraient lui plaire ? Vers quel âge peut-on commencer les cours ?

L'âge pour entreprendre des cours dépend toujours du jeune en question, de l'enseignant et des parents.

La petite enfance : 2-5 ans

Très tôt, les jeunes enfants peuvent bénéficier de cours d'éveil musical. Souvent en groupe, les jeunes jouent avec divers instruments et apprennent à bouger leurs corps au son de la musique.



Jeune enfant 4-7 ans : motivation intrinsèque et extrinsèque

À cet âge, l'enfant peut commencer les cours privés. N'hésitez pas à faire une session d'un instrument, puis à changer à la session suivante. À cet âge, c'est le moment parfait pour découvrir l'instrument qu'il lui parle le plus.

Ce sont les jeunes enfants entre 4 et 7 ans qui gagnent le plus à avoir un milieu familial qui encourage la création de bonnes habitudes de pratique. Effectivement, il est extrêmement rare qu'un jeune de cet âge ait assez de volonté pour pratiquer son instrument quotidiennement.

La motivation intrinsèque, celle qui part du désir de l'élève, se manifeste généralement plus tard. Donc, on doit s'en tenir à des formes de motivations extrinsèques : mettre un crochet lors de chaque pratique faite ou encore, un petit autocollant dans le cahier. L'implication du parent est essentielle à cet âge.

8-12 ans

Voilà une très bonne tranche d'âge pour débiter. La plupart du temps, les élèves éprouvent des désirs musicaux et visent déjà des objectifs précis. Par exemple, ils peuvent émettre des souhaits comme « je veux jouer Les étoiles filantes » ou « je veux participer au Musi-show ». D'ailleurs, il est possible d'assister à des progrès fulgurants à cet âge.



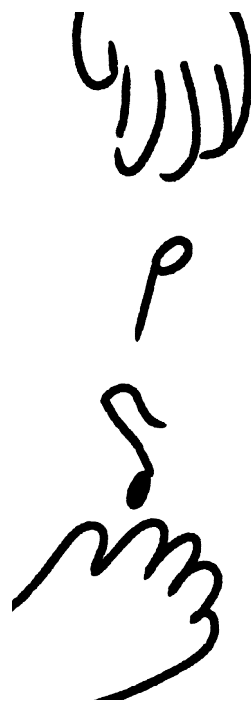
13 ans et plus

La plupart de ces élèves suivent des cours par amour de la musique. Ce sont des jeunes mélomanes qui cherchent à jouer dans des groupes ou encore, des autodidactes qui souhaitent être guidés. Les professeurs ont alors tendance à travailler selon les goûts de l'élève!

Il n'est pas rare d'observer un découragement provoqué par le décalage entre leurs désirs et leurs aptitudes. Il est donc important que les parents, comme le professeur, offrent du soutien. Ce soutien se manifeste entre autres par des encouragements face à l'acquisition d'un sens de la discipline et des défis qui l'accompagnent.

Conclusion

Tout âge est bon pour apprendre la musique, mais il est important de réaliser que de commencer son enfant à un très jeune âge implique d'être discipliné à la maison et d'offrir un cadre stable afin que l'enfant développe de bonnes habitudes, et ce, au-delà de la motivation.



Durée du cours

Qu'ont en commun les chiffres 30, 45 et 60? Si vous n'aviez pas deviné, il s'agit des durées pour les cours de musique. Lors de l'inscription de votre enfant, vous devrez choisir la durée du cours. Voici quelques suggestions pour vous aider à naviguer là-dedans.

30 minutes

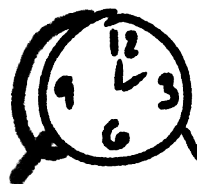
Pour la très, très grande majorité des élèves qui débutent, les cours de 30 minutes sont idéaux. Effectivement, l'apprentissage de la musique nécessite beaucoup de travail cérébral, dont la mémorisation et la compréhension de nouveaux concepts. Trente minutes, c'est amplement suffisant pour saturer une petite tête.

45 minutes

Les cours de 45 minutes fonctionnent bien pour les élèves ayant déjà eu une année de cours et qui démontrent un intérêt marqué. Qui plus est, le temps supplémentaire permet d'en apprendre davantage sur la théorie, sur la musique de chambre et d'autres projets connexes.

60 minutes

Les cours de 60 minutes sont réservés aux élèves qui sont prêts à faire davantage de pratique à la maison afin de parfaire leur technique instrumentale et ainsi, apprendre du plus grand répertoire.



Donc, pour la plupart des jeunes élèves, un cours de 30 minutes est amplement suffisant. Pour celles et ceux qui cherchent à parfaire leur maîtrise de l'instrument, les cours plus longs permettent d'atteindre ces objectifs.

Les cours

Ce chapitre est consacré aux cours de musique et plus précisément, à l'âge auquel l'élève peut entamer des cours, les outils pour aider les parents, les attentes ainsi que quelques conseils sur l'achat d'instruments.



Parent de musiciens, ça mange quoi en hiver ?

Ça y est... C'est officiel... Vous êtes maintenant le parent d'un musicien...

Mais qu'est-ce que ça implique ?

L'apprentissage de la musique requiert un travail constant dès le début. Ainsi, la meilleure chose qu'un parent de musicien puisse offrir à son enfant est un cadre lui permettant de travailler son instrument sur une base régulière ! Le cadre de pratique est un lieu, un moment et une intention précise par rapport à la pratique de l'instrument.

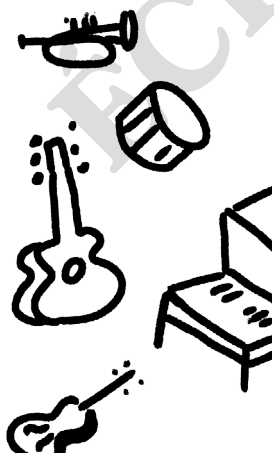
Le moment

Fixer clairement un moment de pratique est une excellente idée. Par exemple, « en revenant de l'école », ou « le midi ». Établir une heure de pratique fixe permet de solidifier l'acquisition d'une belle routine de travail.

Le lieu

L'endroit choisi doit être dédié à la pratique de l'instrument, donc idéalement sans trop de distractions (fermer les écrans et s'assurer de ne pas trop interrompre la pratique).

On devrait aussi y retrouver toutes les partitions, le cahier de notes, un métronome, un accordeur (pour certains instruments) et un minuteur.



L'intention

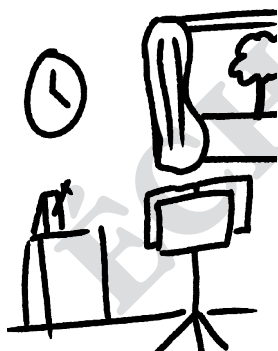
L'intention consiste à savoir pourquoi on pratique ! Respecter un temps de pratique établi (par exemple, pratiquer 15 minutes à chaque jour) est bien suffisant pour un élève de cet âge. À ce niveau, la responsabilité de l'élève est de réviser le matériel vu en classe.

Avec les élèves plus avancés, l'intention des pratiques change. Ses responsabilités vont au-delà de la révision et on attend de lui qu'il déchiffre et apprenne des sections de sa pièce de manière autonome. Il est maintenant conseillé de travailler par des objectifs de progrès.

Encouragement et intérêt

En tant que parent d'un musicien, il faut toujours chercher à encourager son enfant ! Vous pouvez par exemple écouter les pièces qu'il pratique ou lui poser des questions sur ce qu'il a appris dans le cours. Vous pouvez aussi dépoussiérer vos CD de jeunesse et partager la musique qui vous a fait vibrer jadis. Dans le tourbillon quotidien, les moments de partage autour de la musique sont précieux.

Finalement, c'est beaucoup de nouvelles choses ! Il faut inviter l'élève à jouer de son instrument chaque jour, mais aussi cultiver son oreille et son intérêt. On peut y parvenir en assistant à des concerts ou en partageant des albums coup de cœur.



C'est quoi « apprendre » ?

Que ce soit au piano, à la guitare, à l'harmonica, au karaté ou encore à la cuisine, il faut toujours apprendre à apprendre.

Peu importe votre domaine, voici trois suggestions afin d'aider votre enfant à bien apprendre.

Habitudes

Il faut en moyenne 66 jours pour développer une habitude (ce qui équivaut à environ 10 semaines). L'un des premiers objectifs est donc tout simplement d'aller à son instrument chaque jour. Shinichi Suzuki disait « on pratique seulement les jours où l'on mange. »

Curiosité

La curiosité, en musique, se manifeste en écoutant de la musique, en allant voir des concerts ou encore en lisant des ouvrages sur des artistes que l'on admire.

Objectifs

La présence d'objectifs à chaque pratique permet de constater les progrès plus facilement. C'est valorisant pour l'élève d'accomplir des réussites. En parallèle, l'étudiant peut aussi se fixer des objectifs à moyen et à long terme. En voici quelques exemples : apprendre un certain nombre de pièces, jouer pour sa famille au party de Noël ou encore, avoir réussi à pratiquer 20 minutes par jour toute la semaine !

Finalement, pour bien avancer, il faut se donner le temps de développer des habitudes, être intéressé par la musique et avoir des objectifs, à court comme à long terme !



Le matériel

La gestion du matériel — accordeur, métronome, partitions, cahiers de notes et autres accessoires essentielles, fait partie de la réalité des musiciens. Voici donc quelques astuces pour bien concevoir un espace de travail et son matériel.



Comment bien organiser le matériel

Mon enfant croule sous les partitions, les feuilles libres et les cahiers. Comment démêler ça ?!

Avoir un système qui permet de conserver, archiver et transporter facilement son matériel rend les cours et l'apprentissage de la musique plus agréables. Voici quelques suggestions sur l'organisation du matériel.

Un cartable par année

À chaque début d'année scolaire, je prépare un cartable de 2,5 cm dans lequel je place mes partitions libres. Je poinçonne chaque partition des deux bords (marge gauche et droite). À la fin de l'année, j'imprime une liste des pièces qui se retrouvent dans le cartable pour cataloguer mon travail. En gros, le cartable permet de suivre son progrès, de développer son répertoire au fur et à mesure et de facilement retrouver l'ancien répertoire pour rejouer ses pièces préférées.



Un cahier de notes

Les élèves possèdent un cahier de notes qui les suit de session en session. Ce cahier permet au professeur d'indiquer les consignes de pratique et de garder des traces du progrès. Les cahiers grands formats comme les cahiers Canada sont préférables, mais les cahiers plus mignons et personnalisés peuvent convenir également.

La super trousse

C'est la clé ! Pour aller à son cours et tout avoir, il suffit d'avoir sa pochette de transport. On y glissera le cartable, la méthode et le cahier de notes. Avec cette trousse, votre enfant sera toujours prêt.

Il est maintenant possible d'utiliser l'infonuagique pour classer l'ensemble des partitions numériques. D'ailleurs, la majorité des pièces populaires, ou encore tirées de films ou de jeux vidéos, se trouvent facilement en ligne!

L'organisation du matériel permet donc à court terme de bien gérer son travail. À plus long terme, elle permet de créer des archives qui recensent les progrès.

Un bon espace de travail

Un bon espace de travail est accessible et exempt de distractions.



Pas de distraction!

Le petit dernier qui rigole, le chien qui jappe et les dings des notifications cellulaires : voilà quelques exemples de distractions à éviter. Idéalement, on essaie de pratiquer à un moment où notre esprit est bien éveillé. La planification d'une plage horaire qui est consacrée à la pratique est donc un atout considérable.

Le matériel

Un peu comme avec la trousse, l'espace de pratique devrait contenir l'instrument, un lutrin, un métronome, un accordeur, un minuteur, des crayons, les partitions et le cahier de notes. Armé de son matériel, votre enfant peut maintenant s'attaquer à sa pratique!

Avec un bon lieu de pratique, des objectifs clairs et une discipline bien établie, absolument rien ne peut arrêter l'enthousiasme et le progrès chez l'élève!

Le métronome

Tantôt adoré, tantôt détesté, le métronome polarise les amateurs comme les professionnels.

À quoi ça sert ?

Dans sa forme la plus simple, le métronome marque la pulsation et permet de compter pour nous. Bien utilisé, le métronome stabilise le musicien et encadre les pratiques.

Ça se trouve où ?

On peut acheter un métronome dans tous les magasins de musique ou en ligne. Sinon, certaines applications sur les téléphones intelligents font d'excellents métronomes gratuitement ou à un prix modique. À des fins de concentration, je privilégie le métronome physique.

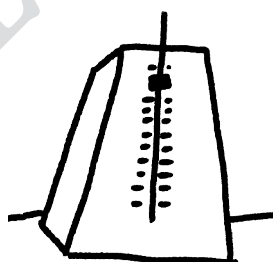
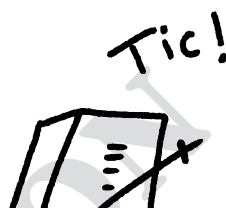
Le bon

Le métronome permet, plus souvent qu'autrement, de ralentir le tempo de l'élève. Effectivement, un des grands défauts des élèves est d'aller trop vite. C'est aussi extrêmement utile pour graduellement unifier le tempo de différentes sections.

Le moins bon

Mal utilisé, le métronome ouvre la porte à un jeu très mécanique. Éventuellement, il risque de démotiver l'élève.

Personnellement, j'utilise fréquemment le métronome dans mes pratiques personnelles. Je considère qu'il est de la responsabilité du professeur d'enseigner comment utiliser le métronome afin d'éclairer l'élève !

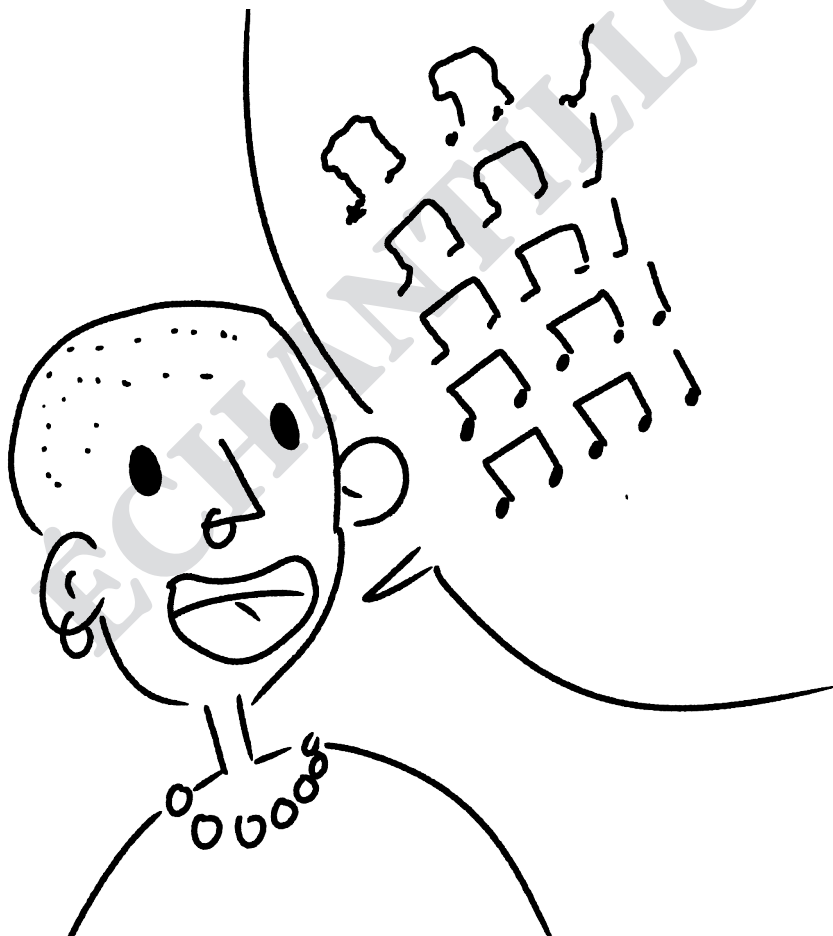


Toc!



Les pratiques

La pratique est l'art de répéter suffisamment son instrument pour développer de bonnes aptitudes. Certains préfèrent les termes « travail à l'instrument » ou encore « répéter » plutôt que celui de « pratiquer ». Malgré ces différences, l'esprit reste le même : jouer de son instrument très souvent. Dans ce chapitre, nous regarderons la fréquence des pratiques et la qualité de celles-ci.



À quelle fréquence les pratiques

Combien de fois par semaine un élève devrait pratiquer pour développer de bonnes aptitudes et cultiver le plaisir de la musique ?

Il n'y a pas de secret : plus l'élève pratique fréquemment, plus son progrès et son plaisir seront grands. En effet, l'apprentissage de la musique requiert un effort quotidien pour avoir le meilleur rendement.

À chaque jour

Idéalement, on pratique chaque jour. Évidemment, il n'est pas toujours facile de pratiquer avec tous les aléas de la vie ! Malgré tout, il est bon de garder cet objectif.

Par expérience, en deçà de deux pratiques par semaine, la progression est très lente, voire inexistante. De trois à quatre pratiques par semaine, le progrès commence à se manifester. À partir de cinq pratiques par semaine, l'apprentissage est optimal.

Pratiquer à pratiquer

C'est difficile d'apprendre à pratiquer fréquemment ! Au début, il est vraiment préférable d'inviter l'élève à jouer souvent, même si ce n'est que pour quelques minutes. Pour entamer le travail, on peut proposer à l'élève un « quart d'heure du bonheur », moment où l'étudiant joue quelque chose dans lequel il se trouve bon. Puis, plus l'élève sera habitué à aller à son instrument, plus le temps de pratique augmentera.

Un temps grandissant

Plus l'élève progresse, plus le temps de pratique doit augmenter. Pour les plus jeunes, on prévoit un temps de pratique d'environ 10-20 minutes. Dès la deuxième session, on s'attend à approximativement 15-30 minutes. Par la suite, les pratiques peuvent monter à 45 minutes et plus.

Objectifs réussis

Le temps n'est qu'une seule mesure des pratiques. C'est pourquoi il est conseillé que l'élève développe graduellement l'habileté à travailler en vue d'objectifs à réussir. Réussir quelques mesures, déchiffrer un nouveau passage ou encore solidifier une technique instrumentale, ce ne sont là que quelques exemples d'objectifs à atteindre.

Bref, on veut pratiquer le plus souvent possible et selon le niveau, la durée et les objectifs des pratiques varient.

Ça sonne comment une bonne pratique ?

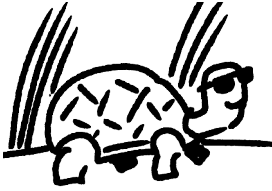
*Quels sont les indices d'une bonne pratique ?
Restez à l'affût afin d'en découvrir quelques-uns !*

Une bonne pratique devrait comprendre, sans s'y limiter, les éléments suivants : de courtes sections, un jeu lent et une attitude de résolution de problèmes. On devrait aussi être témoins d'un plus grand nombre de réussites que de ratées.

De courtes sections

Lors d'une bonne pratique, on devrait entendre une courte section, répétée plusieurs fois sans erreur. Selon la difficulté du passage, l'élève répétera entre 5 et 20 fois le même passage.





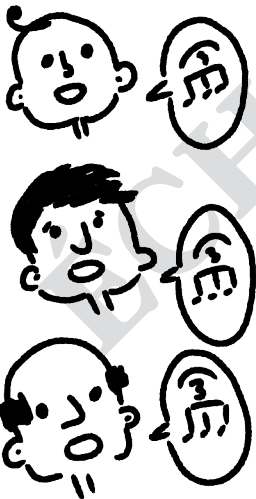
Lentement

La majorité du temps, les pièces devraient être pratiquées lentement pour permettre de les jouer sans erreur. Une pratique lente consiste à jouer la pièce à environ 50% de sa vitesse, parfois même 25%! Les élèves pratiquent tous trop vite. Pour les petits pressés, on peut introduire la notion de jouer à la vitesse normale mais, une très courte section.



Pas trop court

Pour bien intégrer le travail, il faut le répéter fréquemment, ce qui prend un certain temps. Il est très rare qu'un problème se règle en 20 secondes. Il faut y mettre assez de temps. Parfois, il faut s'obstiner sur le même passage un bon moment avant que ça débloque.



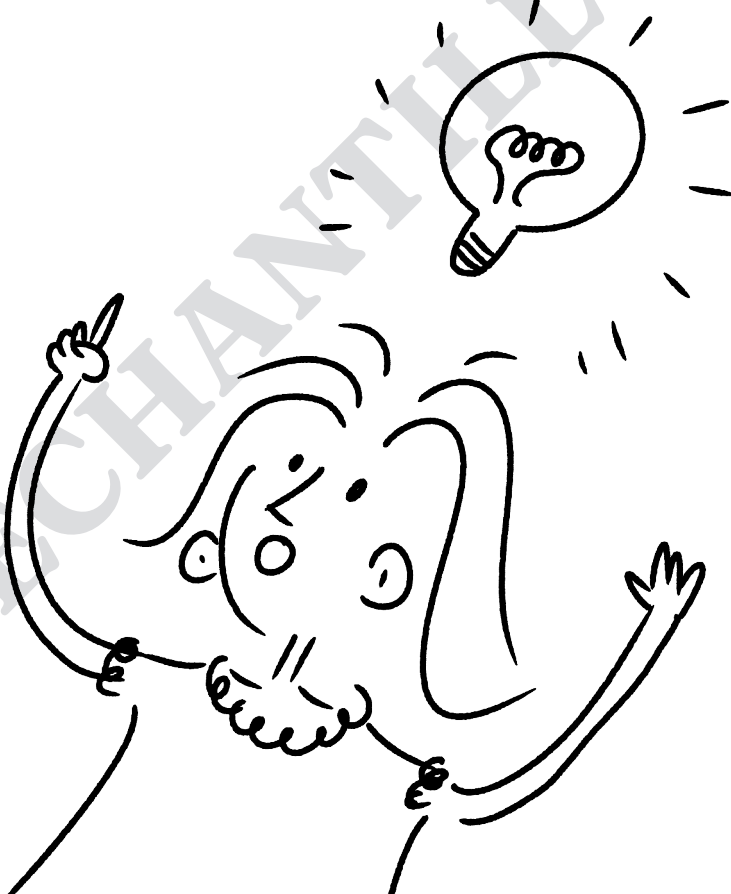
Pas trop long sur la même chose

Ça peut être tentant de jouer la même chose, comme le début d'une pièce, plusieurs fois pendant très longtemps. Ça peut sembler contradictoire avec le point précédent, mais il existe un équilibre à trouver entre trop court et trop long. Seule l'expérience permet de découvrir la durée idéale à passer sur une section. Idéalement, on cherche à terminer sa pratique sur une réussite pour que le cerveau continue son travail au repos!

Ces quelques indices devraient vous permettre d'identifier si votre enfant pratique bien! Si jamais vous percevez des marqueurs de pratiques inefficaces, vous pouvez engager avec lui, ou avec le professeur, afin d'identifier des outils pour mieux l'encadrer.

Solutions

Face aux nombreux défis qui se présenteront à l'élève, il existe une multitude de solutions pour les relever. En voici quelques-unes.



Il n'est pas motivé (il faut que ça vienne de lui)

Une des phrases que j'entends le plus, c'est que l'élève a perdu sa motivation. C'est normal et c'est souvent le signe qu'il faut prendre le temps d'identifier la source et de trouver les solutions à ce phénomène !



Le manque de motivation se manifeste chez tout le monde. Même si cela indique parfois qu'il est temps d'arrêter les cours de musique, la baisse de motivation est très souvent passagère. Voici quelques pistes pour trouver des solutions.

Motivation et discipline

Je dis fréquemment à mes élèves que la motivation, c'est comme les marées : ça va et ça vient. L'objectif ultime de l'élève est de développer un sens de la discipline qui permet de garder le cap, et ce, malgré les aléas des désirs.

Motivation intrinsèque et extrinsèque

Pour les élèves ayant moins de douze ans, les motivations doivent généralement venir de l'extérieur : il faut faire les devoirs puisque c'est exigé, ou encore, il faut se brosser les dents afin de ne pas avoir de caries.

Il est donc impératif que les parents fournissent des encouragements. Occasionnellement, une simple question : « As-tu fait ta pratique aujourd'hui ? » suffit à amener l'élève à se mettre au travail.

Causes d'une baisse de motivation

Parfois, l'élève est incapable de percevoir ce qui doit être fait et tout semble être une montagne infranchissable. Le professeur doit alors trouver des outils afin de mieux indiquer les étapes à accomplir dans le but de progresser agréablement.

Un instrument difficile d'accès, comme un piano enfoui dans le sous-sol ou un violon caché dans son étui, contribue aussi à cette baisse de motivation. Dans ce cas, c'est aux parents de rendre le lieu de pratique invitant.

Se sentir compétent

Plus l'élève se sent bon et compétent, plus il aura de facilité à pratiquer son instrument. Les parents, comme le professeur, ont donc tout intérêt à identifier les zones avec lesquelles l'élève éprouve de la fierté. Ce sont ces compétences qui peuvent insuffler un nouveau vent sur les voiles de la motivation.

Systèmes de motivation

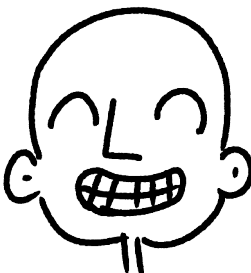
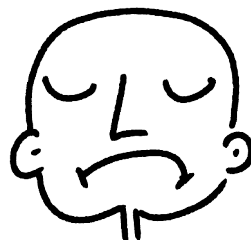
Chez certains de mes élèves, un système de boîtes à cocher dans leur cahier est très efficace. Pour d'autres, un plan très détaillé de ce qui doit être fait chaque jour permet de redémarrer la machine.

Accepter que l'élève n'aime plus ça

Parfois, un changement de professeur peut redresser la situation ! Cela dit, il faut aussi, parfois, accepter que la baisse de motivation soit reliée à un manque d'intérêt, et c'est correct. De mon côté, après quelques échecs à essayer de redresser la situation, j'accepte que les cours de musique ne soient pas pour l'élève à ce stade-ci de sa vie.

À ce moment-là, les cours ne servent qu'à pratiquer et à prendre le temps d'explorer l'instrument avec l'élève.

En bref, il est très souvent possible de remédier à une chute de motivation en instituant un système de motivation. Une fois la machine redémarrée, on est généralement en mesure de poursuivre la session du bon pied.



Mon enfant pratique, mais ne progresse pas

C'est un cas un peu plus rare, mais ça peut arriver. Certains élèves progressent de manière inégale. On peut avoir l'impression qu'il n'y a pas de progrès, mais c'est presque certain qu'il y a des choses qui se développent.

Une cause possible

Habituellement, lorsqu'un élève « pratique » mais ne progresse pas, c'est que la pratique n'en est pas une ! Effectivement, la pratique est l'art de résoudre des problèmes. Le cerveau ne retient que ce qu'on lui donne, bien fait ou mal fait.

Pratique structurée

La chose à faire, c'est de s'assurer que la pratique est structurée de manière à régler les problèmes : répétition des passages difficiles, travail mains séparées, mains ensembles, lentement.

Alternatives aux pratiques

Il existe une multitude d'outils pour apprendre la musique. En dehors du travail habituel à l'instrument, il faut considérer les alternatives, comme solfier sa partition ou étudier l'œuvre par l'écoute d'enregistrements et l'analyse de la partition.

S'assurer de son plaisir

Or, il arrive que certains élèves possèdent tout simplement des difficultés supplémentaires à l'instrument. Malgré cela, il est tout à fait possible de profiter pleinement des cours ! Tant que l'élève garde un rapport sain et positif à l'instrument, la pratique et son professeur, nul besoin de s'inquiéter.

Tant que tous les partis sont satisfaits de la situation, il n'y a pas de raison de s'alarmer d'un progrès plus lent. Osez en parler avec le professeur !

« Parent de musiciens, ça mange quoi en hiver ? »

C'est à cette question que ce petit guide tente de répondre. En tant que professeur de musique, il n'est pas rare d'entendre « j'aurais aimé inscrire mon enfant à des cours de musique, mais je ne sais pas en jouer... ». Et bien, nous sommes justement là pour vous dire qu'il ne faut pas être musicien pour être le parent d'un enfant musicien !

Que vous soyez à l'étape de vouloir inscrire votre enfant parce que vous l'avez vu regarder une violoniste avec des étoiles dans les yeux ou que vous soyez face à un ado qui aime la musique mais refuse de pratiquer, cet ouvrage saura vous offrir des outils simples et efficaces.



Alexis Dionne enseigne le piano depuis près de quinze ans avec une approche forgée par un parcours atypique. Après des études en design graphique, en composition électroacoustique et un détour en informatique, il découvre une véritable passion pour la pédagogie musicale.

Ayant lui-même développé son jeu pianistique « sur le tard », il a conçu une méthode d'enseignement originale et accessible. Dans ce livre, il partage ses observations, ses outils et son amour de la musique, fruit d'années d'expérience auprès de ses élèves.